

L'HISTOIRE LOCALE : IL Y A 135 ANS ...

LA CONSTRUCTION DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE.

Cela va faire 135 ans que les catholiques de Keffenach, sous l'impulsion de leur curé, l'abbé François Diss, ont décidé de construire leur église. Cette construction s'étendit de 1864 à 1865. Jusqu'alors, et depuis l'année 1685, la communauté catholique vivait en simultanéum avec les protestants dans la vieille église mixte située à l'endroit de l'actuel temple protestant. De plus, en 1724, la paroisse réformée se joignit aux deux premières pour former un « trimultanéum » somme tout assez inhabituel.

En 1785 fut établie une convention réglant les rapports entre les trois cultes. Ce fut un document d'une précision surprenante qui permit une bonne cohabitation entre les différentes parties, facilitée par l'état d'esprit et la discipline de tous les paroissiens. Si au début les catholiques n'étaient pas nombreux, leur nombre allait croissant au fil du temps pour former une communauté de plus de 450 âmes vers 1864, annexes de Memmelshoffen, Drachenbronn et Birlenbach comprises.

Petit à petit, le bâtiment devenait donc trop exigü. En plus, il commençait à se dégrader de façon apparente. Les fidèles se plaignent beaucoup de l'insalubrité de l'église. Dans un article paru dans « *Revue catholique de l'Alsace en 1864* », on peut lire qu'en France, « *des milliers d'écuries (!) sont mieux bâties et plus saines que cet édifice consacré au culte de Dieu. La façade est en bois vermoulu, à travers lequel chats et oiseaux passent librement. Les portes joignent si mal qu'en hiver on est obligé de boucher les interstices avec de la paille pour que le vent et la neige n'incommodent pas trop les fidèles. Sans compter le chœur qui, conformément à la loi, devrait être réservé aux catholiques, ce qui n'est pas le cas à Keffenach.*

Pour remédier à un tel état de choses, Monsieur le Curé a pris la résolution de construire une église neuve, exclusivement consacrée au culte catholique. Il a mis la main à l'ouvrage avec un courage héroïque. Ne pouvant demander à la plupart de ses paroissiens que des bras et de la bonne volonté, il a recueilli quelques milliers de francs, mendiés en Alsace. Il a élevé quatre murs abrités par un toit contre l'intempérie des saisons : mais tout reste à faire à l'intérieur pour daller, crépir, meubler, etc... et plus de ressources ! >>

Grosse déception aussi, après sa demande d'aide financière auprès de la commune civile. Le dossier, pourtant, était bien ficelé. Il comprenait :

1. un état de réception dressé par Monsieur l'architecte d'arrondissement ;
2. un état des travaux encore à exécuter pour 10 999,06 francs ;
3. le plan de l'ensemble de ces constructions ;
4. le budget de la fabrique de l'exercice courant ;
5. une délibération du conseil de fabrique demandant un secours.

Le conseil municipal considérant que la nouvelle église a été construite exclusivement par les soins de Monsieur le curé et que cette église est sa propriété, et que la commune n'a aucun intérêt à cette construction vu qu'il existe dans la commune une église mixte qui demande des

réparations urgentes ... refuse toute aide. De plus, il n'était même pas disposé à demander un secours ni au Département, ni à l'Etat. Aucun soutien donc de la commune qui pourtant avait été sommée à au moins deux reprises par le Préfet à se prononcer sur une aide à la construction de cette église. On peut croire que les tiraillements religieux étaient assez vifs à cette époque-là.

Monseigneur, le chef spirituel du diocèse de l'Alsace, a donc donné douze cents francs pour cette œuvre : la charité des catholiques, stimulée par un tel exemple, avait bien su trouver ce qu'il fallait encore pour achever cette construction.

A peine deux ans après, le 16 septembre 1867, le conseil municipal accepta la donation à la commune civile de cette nouvelle église qui a été alors admise comme bâtiment communal. Une convention qui garantit l'affectation « à perpétuité » de la nouvelle église au culte catholique et réserve du même coup l'ancienne église mixte au culte protestant, également à perpétuité, a été rédigée le 29 mars 1868.

Et dans la même année encore, le 5 août 1868, le conseil municipal, vu le très mauvais état, l'insalubrité et l'insuffisance de la vieille église mixte, propose tout simplement sa reconstruction en neuf (voir Bulletin N°2 de janvier 1997).

Keffenach semblait alors revenir dans des eaux plus calmes et les deux églises remplirent dès lors parfaitement leurs rôles.

Le petit clocher en bois qui surmonte aujourd'hui l'édifice est doté de deux cloches dont la petite est d'origine puisque datée de 1865. Quant à la grande cloche, qui est de 1922, elle remplace celle qui a disparu pendant une des guerres.

L'horloge enfin, qui règle avec sa tonalité aiguë notre vie quotidienne, est d'après-guerre. Elle date de 1946. Ce bel ouvrage, dans son armoire vitrée, a été construite par Ungerer et Cie, sur ordre de Monsieur le curé J. Wendling aux frais de la cure de Keffenach (selon une plaquette apposée à l'intérieur de l'armoire).

A l'intérieur de l'église elle-même, nous relevons surtout les huit superbes vitraux, de vrais chef-d'oeuvre dans leur genre. Ils représentent :

- Ste Odile, Patronne de l'Alsace, (1897 - don de la famille Kuntz),
- St Arbogast, Patron du diocèse de Strasbourg, (1897 - don de M. A. Maetz, Parochi),
- St Antoine, Patron des objets perdus, (1902),
- St Aloyse, Patron de la chasteté, (don d'Anne-Marie Kuntz),
- St Jean l'Evangeliste (1902 - don de Joh. Kuntz),
- Ste Barbe, Patronne des mineurs et des pompiers, (1902),
- Ste Catherine, vierge et martyre, Patronne des étudiants, philosophes et jeunes filles,
- Ste Madeleine (1902 - don de la famille Kuntz), pécheresse repentie.

A noter aussi le Chemin de Croix du Christ représenté en 14 tableaux dans la nef, mais aussi et surtout l'impressionnant tableau au fond du chœur, représentant St Georges, le Patron de cette église, en train de combattre le dragon, autrement dit le mal dans la vie. Un véritable joyau dans cette charmante petite église.